

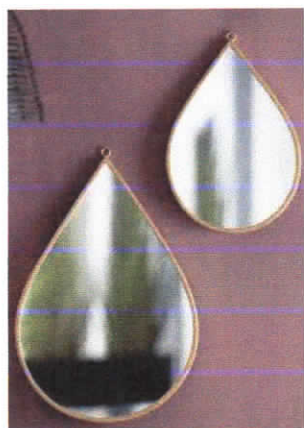
Paroles-miroir pour Aurélie : Attente... Attention...

J'ai attendu, j'ai beaucoup attendu. J'ai attendu dans la paix, j'ai attendu dans la patience, dans l'angoisse parfois ; j'ai attendu dans la joie, une joie si frémissante que, parfois, elle était plus belle que la réalité.

J'ai attendu et, d'attente en attente, me voici centenaire et j'attends encore car attendre c'est vivre.

La vieillesse ralentit le pas, on n'attend plus les mêmes joies. L'ombre proche du grand mystère coupe certains horizons : Il faut vivre le présent, en savourer les moindres bribes malgré une santé fragilisée, les souffrances du corps ou de l'âme au quotidien...

L'attente un peu fiévreuse se transforme en attention et ce glissement de l'attente à l'attention peut être la richesse de la vieillesse.



Nous voyons un tel parce qu'il est drôle ou intéressant, tel autre parce qu'il nous rend service mais n'est-ce pas nous que nous cherchons dans l'autre ? En prenant le temps, en regardant plus finement, on s'aperçoit du nombre d'êtres qui ont envie d'être regardés pour eux-mêmes, d'être écoutés, d'être reconnus. Il n'y a plus à chercher, plus à construire, il y a à être une présence, une oreille attentive, un sourire amical.

L'attention aux êtres, l'accueil dans l'amour peut être le miracle de la vieillesse.

Il paraît beau d'être jeune, plein de soifs et de désirs.

Il paraît beau d'être adulte, d'avoir construit une vie.

Il peut être beau d'être vieux, de regarder avec une attention passionnée ce monde avant de le quitter, de regarder cette foule humaine si semblable à nous, avec un regard fraternel.

Maurice Guindé (texte inspiré d'une voix amicale qui s'est tue)



Cent ans
Avoir cent ans ...
C'est avoir conjugué au passé
Conjugué au présent chaque instant
Sans attendre demain.



Cent ans
C'est avoir marché dans le temps
D'un pas tranquille mais sûr.

Cent ans
C'est le temps
Qu'il faut pour écrire
Une bible d'histoires
Des piles de récits de pages de vie.

Cent ans
C'est une collection extraordinaire
De couchers de soleil
Entassée sur les étagères de la mémoire
Et pourtant
C'est passé très vite
Tout ce temps
Il fait presque tard
Le coucher de soleil sur la mer
Aujourd'hui n'a jamais été aussi beau que ce soir...



Raymond Derouen

